



TREIZIÈME ANNÉE VOLUME XXVI, No 10

Samedi 7 Septembre 1895

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Meubles

A GRANDE REDUCTION

Notre assortiment est maintenant au complet, comprenant

*Ameublement de Salon, de Chambre, de Salle à Manger, de Cuisine,
Couchettes en Fer, Literie, Pupitres, Prie-Dieu, etc.*

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT LA FAVEUR D'UNE VISITE AVANT DE
PLACER VOTRE COMMANDE.

A. BELANGER, 1672, RUE NOTRE-DAME.

N. B.—Une attention spéciale sera donnée aux commandes par la poste.

AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 "
" 8.30 " à 9.30 "

MONTREAL

VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.

CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

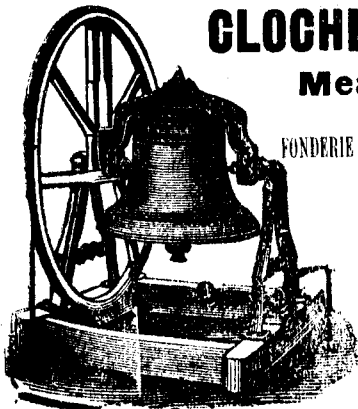
WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSELL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL



Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	8	SEPTEMBRE	— Laprairie.
MARDI	10	“	— St-Michel de Napierville.
JEUDI	12	“	— Ste-Marie Salomé.
SAMEDI	14	“	— Mont Ste-Marie.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	8	SEPTEMBRE	— 14 P. NATIVITÉ B.V.M., d. 2cl.
LUNDI	9	“	— S. Pierre Claver, C. d.
MARDI	10	“	— S. Nicolas Tol., C., doub.
MERCREDI	11	“	— De l'Octave, sem.
JEUDI	12	“	— De l'Octave, sem.
VENDREDI	13	“	— De l'Octave, sem.
SAMEDI	14	“	— Ex. de la Ste. Croix, d. m.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

Photographes

attitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

-
- Vie des Saints** d'après les Bollandistes, le P. Giry, Ribadeneira, etc. Edition améliorée et augmentée de la vie des saints et bienheureux nouveaux et du martyrologe romain; par Mgr Paul Guérin, 4 vol. 7½ x 4½ brochés..... 4 00
- Un modèle pour chaque jour de l'année** ou nouvelle vie des Saints, dédié aux familles, aux communautés et aux paroisses, par l'abbé Jouve. 4 vol. 7 x 5, brochés..... 3 75
- Le même ouvrage demi reliure monton*..... 4 95
- Les Mères des Saints**, par Ch. d'Héricault, 1 vol. 7½ x 4½..... 0 88
- Panegyriques prononcés par Mgr Rozier.** Saint Martin de Tours.—Saint Vincent de Paul.—Le bienheureux Perboyre.—Saint Pierre Claver.—Saint Jean Berkmans.—Saint Alphonse Rodriguez.—Saint Charles Borromée. Saint François d'Assise.—Saint Louis de Gonzague.—Le bienheureux J. B. de la Salle.—Saint Maurice. 1 vol., 6 x 5½ broché..... 1 13
- Les Saints de Rome au XIXe Siècle**: Vincent Pallotti; par J. T. de Belloc. 1 vol. 9 x 6, broché..... 0 88
- Histoire des sept saints Fondateurs** de l'Ordre des Servites de Marie; par le R. P. Ledoux, du même ordre. 1 vol., 7½ x 5, broché..... 0 88
- Les Saints et les Bienheureux du XVIIIe siècle**, par l'abbé Darras. 2 vol., 7 x 5, brochés..... 1 50
- Les Stigmatisées**:—Louise Lateau, Sœur Bernard de la Croix, Rosa Andriani, Christine de Stumbele, par le docteur Imbert-Gourbeyre. 2 vol. 7 x 4½, brochés..... 1 25
- Vies des Saints pour tous les jours de l'année**, suivant l'ordre de l'office romain, traduites des légendes du Bréviaire, par Dret et Lerouge. 1 vol., broché 7 x 4½..... 1 00
- Martyrologe romain** publié par l'ordre de Grégoire XIII, avec les éloges des saints et bienheureux approuvés jusqu'à nos jours par la Sacrée Congrégation des rites. 1 vol. 9 x 5½, broché..... 1 03
- Vies des Saints pour tous les jours de l'année**, beau volume avec 368 gravures. Format 10 x 7, broché..... 0 75

Fonderie de Cloches de la Cie Meneely

CLINTON H. MENEELY, Gerant General

Troy, N. Y. et New York City.

FABRIQUE DES

CLOCHES D'EGLISES DE PREMIERE CLASSE

FERDINAND ARCHAMBAULT

Valises, Sacs de Voyage,
ETC., ETC., ETC.

Fabriques et Repares

Une attention spéciale est donnée au Clergé et aux Communautés
Religieuses.

1617 Rue Notre-Dame - Montréal

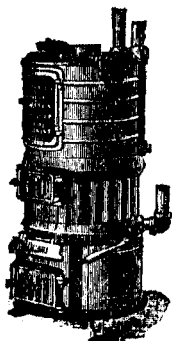
MAISON FONDÉE EN 1848

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et convents et d'ameublements
pour familles.

Manufacturiers et Marchands de MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL



A. DEMERS

ETABLÉ EN 1863.

C. BRUNET

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montreal G

Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs

Poseurs d'Appareils de Chauffage et Electriciens

Assortiment très varié et complet d'Ustensils de Cuisine,
Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc.

SPECIALITE pour la pose et les réparations des Fournaises
à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et des Four-
naises à l'air chaud, à des prix très modérés.

TÉLÉPHONE BELL 589

TÉLÉPHONE MARCHANDS 130

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chan-
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

Fondée en 1894.

Téléphone Bell 6379

CURE D'EAU KNEIPP

67 rue Dubord (CARRE VIGER) MONTREAL

Etablissement hydrothérapique pour la guérison des maladies les plus rebelles et les plus désespérées. Administré par le propriétaire soussigné qui a fait en Bavière chez Mgr Kneipp les études les plus complètes mentionnées dans les registres des médecins. Une attention spéciale donnée aux membres du clergé. — Tout égard et toute délicatesse envers les Dames; une doucheuse diplômée leur donne le traitement sous instructions du médecin. Toiles, tricots, sandales, pain, remèdes, etc. de dénomination Kneipp mis à la disposition des patients. Pelouses, eau courante, douches, bains spéciaux du système, compresses, maillots, etc. Pension sanitaire Kneipp, chambres donnant sur le magnifique jardin Viger qui par son étendue, ses grands arbres, ses pelouses et ses fleurs multicolores et embaumées, présente avec un air pur et fortement oxygéné, un panorama dont l'œil ne saurait se rassasier. Ces chambres, grandes, bien aérées, bien éclairées, bien entretenues et *ipso facto* très hygiéniques; et où les patients sont examinés par le médecin avant et après chaque application. Salles d'exercice, de lectures, de musique. Les Messieurs et les Dames traitées à des heures différentes; cabines de traitement absolument isolées les unes des autres. Seul établissement de ce genre au Canada qui soit permanemment et uniquement sous le contrôle d'un médecin indépendant.

Maintes guérisons déjà opérées dans toutes les maladies possibles sans que les malades aient été dérangés dans leurs occupations. Consultations et traitements à toutes heures.

Dr Jos Edm. BERGERON, M. D. C. M. V. S. U. K. B.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne


Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — — MONTREAL

A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tomulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archevêché de Montréal.

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 ET 258, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Godescard, Vies des saints avec le martyrologe romain, un traité de la canonisation des saints, un traité des fêtes mobiles, le traité de Lactance sur la mort des persécuteurs de l'Eglise; édition augmentée d'un grand nombre de vies inédites; de réflexions pratiques après la première vie de chaque jour, etc., 12 vol. 8 x 5 brochés..... 8 50

Le même ouvrage reliure demi-chagrin..... 13 00

Supplément aux Vies des Saints et spécialement aux Petits Bollandistes, d'après les documents hagiographiques les plus authentiques et les plus récents; par le R. P. Dom Paul Piolin. 3 vol., 10 x 6 1/2 brochés..... 6 25

Fleurs des Petits Bollandistes. Vies des Saints pour tous les jours de l'année; par M. l'abbé Provost. 2 vol. 9 x 5 1/2. Brochés..... 2 00

La bonté et les affections naturelles chez les saints, par le marquis de Ségur. 3 vol., 7 1/2 x 4 1/2. Brochés..... 2 63

VIENT DE PARAÎTRE :

NOUVELLE EDITION

DU

TABLEAU-CATÉCHISME

composé par le R. R. LACOMBE, missionnaire

ET DESTINÉ A ENSEIGNER LA RELIGION

aux sauvages, aux jeunes enfants et aux personnes ne sachant pas lire.

Beau tableau de 24 x 36 pouces, imprimé en couleurs.

Texte explicatif en français et en anglais.

PRIX

20 CTS.

Conditions spéciales pour les missions et la propagande.

LA
semaine
DE
Religieuse
MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. La Nativité de la Sainte Vierge. — III. Un bon Curé. — IV. Messes chantées pour les défunts, (Consultation). — V. Les sanctuaires de Sainte-Anne.—Auray. — VI. Manifestation franciscaine le 10 septembre 1895. — VII. Pèlerinage. — VIII. Chronique. — IX. Apostolat de la prière. — X. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche, le 8. — Annonce de la fête du Saint-Nom de Marie.

Les dimanches, 8, 15 et 22 septembre, chant du *Veni Creator* dans toutes les églises et chapelles publiques du diocèse.

Cathédrale. — *Judi*, le 12. — A 6.45 heures, grand'messe du Saint-Esprit.

Samedi, le 14. — Exposition de la relique de la Vraie Croix. Le soir, à 7.30 heures, vénération de cette relique.

Saint-Louis. — *Dimanche*, le 8. — A 3 heures, bénédiction de la pierre angulaire.

Titulaires. — *Dimanche*, le 8. — Fête du Titulaire de la Nativité à Montréal et à Laprairie.

Dimanche, le 15. — Fête du Titulaire du Saint-Nom de Marie à Montréal.

LA NATIVITÉ DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

Sainte Anne, mère de Marie

DEPUIS environ vingt ans, l'autorité était sortie de la postérité de Juda, comme il avait été prédit par les prophètes, le sceptre était tenu par une main étrangère qui l'appesantissait sur le peuple de Dieu.

Vers le commencement du septième mois de l'année sacrée des Hébreux ; selon notre manière de compter, le 8 septembre de l'année 737e de la fondation de Rome, le 26e du triumvirat d'Auguste, sous le consulat de Furius Nepos et de Julius Silanus, un samedi, tandis que toute la Judée affluait à Jérusalem pour y célébrer la fête des Tabernacles, l'heureuse épouse de Joachim enfantait, à Nazareth, celle qui devait être le temple véritable, le seul vrai et vivant Tabernacle *sanctifié* par la *Très-Haut*, selon l'expression du Prophète, et qui devait servir de demeure au Roi d'Israël.

La naissance de Marie fut, comme celle de son divin Fils, sans éclat et sans pompe. Elle nous révèle déjà que ce qu'il y a de plus grand devant Dieu est caché au monde.

Mais si la terre demeure silencieuse, qu'elle ne doit pas être la joie du Ciel ! Le Père jette un regard de paternel amour sur celle qui doit engendrer dans le temps Celui qu'il engendre de toute éternité.

Le Verbe la contemple et ressent déjà le filial amour qui passera de son humanité dans sa divine personne. L'Esprit-Saint voit avec joie ce sanctuaire où par lui s'opèrera l'immortelle union de la Divinité et de notre humanité. Toutes les hiérarchies célestes se réjouissent à la naissance de leur Reine ; les Anges et les Archanges tressaillent en entrevoyant le jour où ils seront les messagers des grâces divines auprès de Marie.

Quel glorieux et admirable cortège accompagne cette Reine du ciel et de la terre à son entrée dans le monde ! Il est formé de cette multitude de patriarches et de rois que l'Évangile fait marcher devant elle au jour de sa nativité ; ce sont Abraham, Isaac, Jacob, David, Salomon, Roboam, Josaphat, Osias et tant d'autres têtes couronnées qui sont ses aïeux.

L'Évangile de ce jour, en les citant, veut que toutes ces générations soient présentes pour contribuer à la gloire de Marie par le concert de leurs acclamations. Leurs voix s'unissent à celle des anges dont elle est la Reine et à celles des légions d'élus dont elle est la Mère, car *toutes les générations l'appelleront bienheureuse*.

C'était la coutume en Israël de donner le nom à l'enfant nouveau-né huit jours après sa naissance. C'était l'occasion d'une

réunion de famille. Les conviés, qui ignoraient la destinée de la petite Enfant, furent attristés en apprenant qu'Anne n'était mère que d'une fille ; qui d'entre eux pouvait penser que cette enfant couronnerait la femme de l'auréole d'une liberté inviolable et d'une consécration toute céleste ?

Il était chez les Hébreux un autre usage : celle qui était l'objet de ces sortes de fêtes chantait un cantique au Seigneur. C'était le tribut de reconnaissance qu'un pieux Israélite ne manquait d'offrir à Dieu après une victoire, ou un bienfait signalé du Ciel. Tels furent les cantiques d'Anne, mère de Samuel, de Judith après la délivrance de son peuple. Qu'il dut être beau celui de l'épouse de Joachim ! Elle ne demandait à Dieu qu'un enfant ordinaire, et le ciel lui donne la Femme par excellence, préparée de Dieu dès l'éternité, l'espérance et les délices du genre humain.

Les parents lui donnèrent le nom que l'ange avait apporté du ciel au jour de la promesse, le doux nom de MARIE. Ce nom, en syriaque, signifie *dame, maîtresse, souveraine*. Selon saint Jérôme, il veut dire aussi *mer d'amertume* : Marie deviendra souveraine du ciel et de la terre, mais ce ne sera qu'après avoir épuisé toutes les amertumes d'ici-bas. Il signifie encore *étoile de la mer, illustre ou brillante*. Elle sera, en effet, l'étoile qui guidera le chrétien au milieu de la mer orageuse de ce monde ; elle brillera du couchant à l'aurore et réchauffera tous ceux qui la connaîtront et l'aimeront.

C'est ce nom qu'invoquent toutes les générations, qui apaise les tempêtes de l'âme, purifie le cœur, console les douleurs et anoblit l'intelligence. Il est la force des faibles, l'honneur du méprisé, le plaisir des âmes crucifiées ; il est aussi le refuge des pécheurs, la santé des malades, la gloire et l'ornement de tout le christianisme.

Gravez-le dans ma mémoire, ô mon Dieu, puisqu'il doit sauver celui qui le prononcera à sa dernière heure.

(Semaine Religieuse de Bayeux).

UN BON CURÉ

DANS le numéro du 15 juillet de la nouvelle Revue, la *Quinzaine*, M. Henri Lasserre a fait le portrait de l'ancien curé de Lourdes, l'abbé Peyramale, dont on ne sait guère qu'une chose, c'est qu'il fut le protecteur de Bernadette, le curé des apparitions.

M. Lasserre vient bien à propos le tirer de l'oubli, et les anecdotes qu'il raconte sont délicieuses.

Répétons-en quelques-unes.

Le voilà vicaire à Vic-de-Bigorre, il a vingt-cinq ans. Le curé-doyen, excellent et vénérable, est âgé, malade : l'abbé, en bien des cas, prend donc l'initiative et le supplée. Ce à quoi il réussit le mieux, c'est à pratiquer l'art délicat d'attribuer directement à son chef toutes les bontés qu'il prodigue au dehors ; il ne fait que sous son couvert tout le bien qu'il accomplit en personne. Quand il entre chez un pauvre, portant quelque secours, son premier mot est toujours : « Que vous avez un curé charitable ! et que je suis heureux d'être quelquefois son commissionnaire ! »

Il reçoit un jour deux cents francs de sa famille. Dans la soirée, un pauvre petit marchand de Vic, veuf et chargé d'enfants, frappe à la porte de sa chambrette, au presbytère, et lui confie, avec sa peine de cœur, sa peine d'argent. Le bon vicaire le console d'abord et l'exhorte à ne point désespérer, lui rappelant les admirables paroles du sermon sur la montagne : *Nolite ergo solliciti esse in crastinum.*

— Agenouillez-vous sur le prie-Dieu et demandez au Seigneur de nous envoyer une bonne idée...

La bonne idée, il l'avait déjà.

— Je connais, dit-il ensuite, quelqu'un qui a justement reçu aujourd'hui la somme dont vous avez besoin. Attendez-moi là un instant.

Et le marchand entend le jeune vicaire descendre les escaliers quatre à quatre et entrer dans la chambre de M. le curé, en fermant précautionneusement la porte derrière lui.

— Monsieur le curé, dit l'abbé Peyramale, à quelle heure doit avoir lieu le service de demain ?

Durant quelque minutes, il s'entretient avec le pasteur de choses

indifférentes, sans faire la moindre allusion à l'homme dont nous venons de parler. Après quoi il tire de sa poche les deux cents francs et remonte dans sa chambre d'un air triomphant, en les tenant dans sa main.

— J'ai votre affaire ! Voici la somme ! Celui qui vous en fait don ne veut pas être nommé.

— Je n'en ai pas besoin pour tout comprendre, répond le brave homme, très ému, et entièrement dupe des allées et venues du vicaire. Quel cœur d'or que celui de M. le curé !

Mais il arrive que ce petit marchand, ayant franchi la crise, revint à la cure au bout de trois ou quatre mois. L'abbé Peyramale était sorti... Il se présenta chez le vénérable doyen.

— Monsieur le Curé, lui dit-il, vous m'avez vraiment sauvé la vie.

— Et comment donc, dit le curé fort étonné.

— Par les deux cents francs que vous m'avez donnés et que je vous rapporte.

— Quels deux cents francs ? s'écrie le prêtre de plus en plus surpris.

— Inutile de feindre, Monsieur le Curé, reprend le pauvre homme, les larmes aux yeux. Je sais tout.

— Comment tout ? quel tout ?

La physionomie stupéfaite du vieillard fut mal comprise.

— Oh ! ne croyez pas, Monsieur le Curé, que l'abbé Peyramale vous ait trahi, mais j'ai tout deviné ou plutôt tout vu. Je l'ai vu revenir de votre chambre avec l'argent.

Le nom du vicaire fut un éclair de lumière pour le doyen.

— L'abbé Peyramale ? il est bien capable de tout ! Il doit y avoir encore là-dessous quelque tour de sa façon.

Et il se fit raconter l'histoire.

Qui fut le soir troublé et rougissant, à la table du presbytère ; ce fut M. le vicaire, lorsque son doyen lui remit la somme, non sans l'admonester paternellement, Mais ce sermon n'eut d'autre effet que de faire murmurer tout bas par l'abbé Peyramale ces quatre paroles, peu respectueuses pour une vertu cardinale :

— La prudence ne sert de rien !

* * *

Autre fait. Par une ardente après-midi d'été, l'abbé Peyramale revenait à pied de Tarbes et rentrait à Vic. La route était déserte.

Sur le bord du chemin abrité par le feuillage touffu d'un grand ormeau, un vieux pauvre s'était endormi, la tête appuyée sur le bissac qui lui servait à aller mendier son pain. Lassé par la marche il avait ôté ses chaussures ; et les informes lambeaux de cuir, noués de ficelles, qui jadis avaient été des souliers et n'avaient plus de nom dans notre langue, gisaient à côté de lui.

L'abbé Peyramale le reconnut. C'était un ancien vigneron qui avait vaillamment travaillé toute sa vie, mais dont le misérable gain avait disparu par suite de maladies fréquentes. De sorte que, l'âge venu, il se trouvait sans épargnes, impuissant à tout labeur et contraint à quêter sa subsistance, non sans rougir, car il était fier.

— Il est plus dur de tendre la main que de fatiguer ses bras ! était un mot mélancolique qu'il répétait tristement, en s'arrêtant devant les portes, et qui avait plu au jeune prêtre.

Ce vieillard dormait profondément au moment où le vicaire de Vic arrivait près de lui.

L'abbé le regarde, et son parti est bientôt pris. Voilà qu'il se déchausse et substitue silencieusement ses souliers, de pareille taille, aux loques de cuir du mendiant, qu'il s'approprie, et dont il revêt ses pieds de jeune homme. Après quoi, il poursuit sa route, laissant longuement flotter sa soutane.

Le pauvre, s'étant éveillé, aperçoit la métamorphose et croit que le bon Dieu a passé par là. Il met le premier soulier : on eût dit qu'il était fait pour lui.

— J'y entrais, disait-il plus tard, j'y entrais comme en paradis.

Mais dès qu'il veut mettre le second, il le trouve trop court. Le gros orteil touche le bout à moitié chemin. A l'extérieur pourtant, le soulier a la même apparence. — Qu'est-ce que cela ? pensa le bonhomme inquiet. Mais son inquiétude cessa vite. Au fond du soulier, il y avait une somme d'argent, nouée dans un mouchoir, dont le prévoyant donateur avait déchiré la marque. Tout le monde dans le pays accusa l'abbé Peyramale.

* * *

Ecoutez encore :

Le bon M. Bayle, curé de Vic, avait gardé en sa maison, à titre de domestique, un vieux sacristain, qui sciait le bois, portait l'eau, soignait le cheval. C'était la besogne de sa matinée, et le prêtre vieillard y était fort exact, bien que la faiblesse de l'âge eût fait pour lui une fatigue du travail quotidien, qui, autrefois, lui était un jeu.

Peu de temps après l'arrivée de l'abbé Peyramale, ce bonhomme donna quelque signe d'aliénation mentale. Il se promenait souvent seul dans le jardin, se frappant le front et paraissant en proie à la plus vive préoccupation. A tout instant il entrait dans le bûcher ou l'écurie et en ressortait précipitamment, faisant maints et maints signes de croix très effrayés.

Le bon curé s'en alarma :

— François, tu as un secret qui te tourmente. Il y a quelque chose d'extraordinaire.

— Oui, monsieur le Curé, il y a quelque chose d'extraordinaire. Mais je ne puis vous le dire, vous seriez désolé.

— Parle et ne crains rien.

François hésite longtemps. Le prêtre insiste et finit par ordonner.

— Eh bien ! monsieur le Curé, votre presbytère est hanté.

— Comment ? Mon presbytère est hanté ! Que dis-tu là ?

— Oui, monsieur le Curé, il y revient des esprits, la nuit.

— Mais tu es fou, mon pauvre François.

— Je ne suis pas fou, monsieur le Curé. Vous savez qu'en allant me coucher, je ferme le presbytère en dedans à double tour. Depuis quarante ans, je n'y ai pas manqué une seule fois.

— Eh bien ?...

— Eh bien ! monsieur le Curé, c'est faire dresser les cheveux sur la tête. Voilà que, dans cette maison ainsi fermée, les esprits, il y a déjà trois semaines, se sont mis à travailler toute la nuit. Chaque soir, je laisse mes cruches vides : le matin, à cinq heures et demie, je les trouve pleines. Chaque soir, je laisse, sans y toucher, le bois dans le bûcher : le matin il est scié. A l'écurie, les esprits ont étrillé le cheval. Ils sortent certainement de sous terre, car la porte n'est point ouverte, et la serrure du jardin est fermée à double tour et au verrou, comme je m'en suis assuré la veille.

— Il faut guetter, dit le curé.

— Guetter ? Je tomberais mort rien que de voir un esprit. J'entends bien quelquefois leur sabbat, mais je me pelotonne sous mes couvertures, et je n'ose descendre qu'au petit jour.

Le curé était plus brave que le vieux sacristain. Et le lendemain, à quatre heures, il prit en flagrant délit l'abbé Peyramale, faisant clandestinement, avant le lever de l'aurore, la besogne du serviteur accablé par l'âge.

Messes chantées pour les Défunts

(CONSULTATION)

N'EST-IL pas plus profitable aux défunts d'avoir cinq, six ou huit messes qu'un service chanté ?

Un théologien qui aurait à juger cette assertion, lui infligerait cette note : « Proposition téméraire ».

En effet le sacrifice de la messe a de lui-même une valeur infinie. Par conséquent une seule messe, à ne considérer que cette valeur intrinsèque, peut suffire non seulement à délivrer du Purgatoire l'âme pour laquelle elle est célébrée, mais toutes les âmes qui y souffrent, sans que soit épuisé le mérite que présente au souverain Juge l'adorable Victime.

Mais dans quelle mesure le Seigneur applique-t-il à telle ou telle âme le fruit de la messe ou des messes offertes pour elle ? Pour quels motifs n'applique-t-il point toujours ce fruit dans la mesure du nécessaire ? Il faudrait, pour le savoir, pénétrer les secrets de la sagesse infinie.

Ce que nous savons, c'est que l'Eglise a dès les premiers siècles et toujours depuis recommandé à ses enfants de faire chanter la messe solennelle pour les défunts, non seulement au jour des funérailles, mais aux 3e, 7e et 30e jours après la mort ou l'enterrement, et au jour anniversaire. Elle ne s'est point contentée de recommander cette pratique, mais pour la faciliter, elle a accordé à ces messes chantées des privilèges qu'elle n'accorde pas aux messes basses.

Pourquoi en a-t-elle agi ainsi ? sans doute, parce qu'éclairée comme elle l'est, par l'Esprit-Saint, elle sait que les âmes trouvent dans ces solennités un fruit plus abondant, un moyen plus efficace de satisfaire à la justice divine.

Nous n'avons point à raisonner, en cela ; nous n'avons qu'à nous laisser guider humblement par qui est mieux instruit que nous des pensées et des volontés divines, et à accepter avec reconnaissance les faveurs qui nous sont offertes.

LES SANCTUAIRES DE SAINTE-ANNE AURAY



NOUS avons raconté dernièrement l'origine du sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray ; il nous reste à indiquer les faits principaux de sa glorieuse histore.

Nos lecteurs voudront bien se rappeler que tous les éléments de ces articles sont empruntés aux beaux livres que M. le chanoine Max Nicol, M. l'abbé de Bessonies et le Rév. Père Martin ont publiés sur Sainte-Anne d'Auray.

Pendant que la première chapelle s'élevait sous les yeux et avec l'aide de l'heureux Nicolazic, l'évêque de Vannes appela, pour se mettre à la disposition des pèlerins, les Pères Carmes. Par leurs soins, les travaux de la chapelle furent poussés avec activité, et quelques années suffirent pour la terminer.

La renommée du sanctuaire et de la statue miraculeuse se répandit aussitôt dans la France entière, et la reine Anne d'Autriche, à plusieurs reprises, par des lettres ou des envoyés, voulut témoigner de sa dévotion à l'égard de sa sainte patronne. La reine fit plus encore pour le sanctuaire de Sainte-Anne ; elle s'employa à y faire établir une confrérie dans laquelle elle s'inscrivit de sa propre main. Deux ans avant cet heureux événement, en 1639, le roi lui-même avait enrichi le pèlerinage d'une précieuse relique de la bonne sainte Anne. Et, répondant à la prière de l'ambassadeur français, le Scaverein-Pontife, Urbain VIII, avait daigné favoriser le sanctuaire de nombreuses indulgences.

L'élan était donné ; les pèlerinages se succédèrent dès lors sans interruption, amenant des foules immenses.

* * *

Nicolazic, par une faveur de sa *bonne Maîtresse*, put assister de longues années au spectacle de cet épanouissement merveilleux de la dévotion à sainte Anne.

Son humilité le porta à se retirer à une petite distance de la chapelle, pour éviter les hommages que les foules voulaient lui rendre comme au vrai fondateur du pèlerinage.

Il vécut ainsi vingt années après la découverte de la statue.

Quand il tomba malade, les Pères Carmes voulurent lui donner la consolation de mourir auprès de son cher sanctuaire et le firent transporter dans leur couvent. Quelques instants avant sa mort, son confesseur alla chercher à l'église l'image miraculeuse et la lui présenta. Nicolazic affirma, une fois de plus, la vérité de tous ses récits, exprima son bonheur de mourir aux pieds de celle qui l'avait comblé de tant de grâces et expira doucement après avoir baisé la sainte statue, le 13 mai 1645.

Il fut enterré, selon son désir, devant la grille de l'autel, à l'endroit même où il avait trouvé l'image miraculeuse.

* * *

Après la mort de Nicolazic, les pèlerinages continuèrent longtemps sans incident bien remarquable.

Mais hélas ! la Révolution française, qui ne devait rien épargner, chassa les Carmes, pilla leur monastère et le trésor de l'église. Les reliques furent heureusement sauvées par un habitant du village au moment de la spoliation. Quant à la statue, elle resta cachée, pendant près d'un an, chez les habitants d'Auray ; plus tard, ils se virent contraints de la porter au dépôt des objets d'église. On l'en tira pour la livrer aux flammes, à Vannes ; mais Dieu permit qu'elle ne fut pas entièrement détruite, et l'on voit aujourd'hui sous verre, dans le piédestal de la nouvelle statue, une portion considérable de la tête de l'ancienne, sauvée par un pieux citoyen de Vannes.

Enfin, la tempête révolutionnaire s'étant apaisée, la propriété du sanctuaire fut rachetée par le diocèse en 1810.

Mais le souhait de Nicolazic était bien loin d'être pleinement réalisé : il aurait voulu, en l'honneur de sainte Anne, une église *grande comme une cathédrale*, et l'humble chapelle des débuts n'avait guère ces dimensions.

En 1865, Mgr Gazailhan décida la reconstruction du sanctuaire, et l'année suivante, le vicaire capitulaire bénit la première pierre de la nouvelle église. Elle devait s'élever grâce à deux grands serviteurs de sainte Anne : Mgr Bécél, évêque actuel de Vannes, et M. l'abbé Guilouzo, premier chapelain du pèlerinage. Sous la bénédiction et l'inspiration du premier, grâce aux fatigues et au zèle du second, l'œuvre put s'accomplir et le pèlerinage retrouver sa splendeur passée.

* * *

Encore un mot.

Le 30 septembre 1868, fut un grand jour pour le sanctuaire. Mgr; Bécél avait demandé au Souverain-Pontife de couronner sainte Anne longtemps les congrégations romaines résistèrent : jamais pareil privilège n'avait été accordé, si ce n'est aux statues de la Sainte Vierge, mais la foi bretonne pria avec tant d'instance qu'elle obtint la faveur désirée.

Les cérémonies furent magnifiques : six évêques, mille prêtres, soixante mille pèlerins montrèrent bien ce jour là, selon la belle parole de M. le chanoine Nicol, que sainte Anne est le cœur de la Bretagne.

La basilique achevée reçut de Pie IX le titre de *Basilique mineure* ; elle fut consacrée le 16 Août 1877.

* * *

Depuis, les pèlerinages n'ont pas cessé : les Bretons montrent à l'égard de leur patronne la plus constante et la plus tendre fidélité : des milliers de pèlerins accourent chaque année à Sainte-Anne au moment des principaux anniversaires du sanctuaire béni. Tous les ans soixante et dix paroisses du Morbiean s'y rendent à jour fixe.

Jamais d'ailleurs la basilique n'est sans pèlerins ; toute l'année, les Bretons et de nombreux chrétiens de toutes les parties de la France se plaisent à s'agenouiller et à prier dans la belle église consacrée à la glorieuse Mère de la Très Sainte Vierge.

La confrérie fondée en 1631 par les soins de la pieuse reine Anne d'Autriche, voit s'accroître chaque jour le nombre de ses associés. Le 7 mars 1872, Pie IX élevait cette association au rang d'archiconfrérie et Mgr Bécél s'inscrivait en tête du registre ouvert alors et qui compte actuellement plus de 30,000 noms.

A partir du 26 juillet 1888, des *Annales de sainte Anne d'Auray* paraissent tous les mois ; elles ont pu enregistrer la nouvelle faveur faite à l'église par le pape Léon XIII à l'occasion de son jubilé sacerdotal : le don d'une magnifique chapelle qui lui avait été offerte. Le Souverain-Pontife a voulu honorer ainsi d'une manière spéciale le sanctuaire consacré à l'auguste épouse de son glorieux patron.

MANIFESTATION FRANCOISCANE

10 Septembre 1895

Au sanctuaire de Notre-Dame du Saint-Rosaire, au cap de la Madeleine, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Laffèche, évêque des Trois Rivières.

MESSE et communion à l'arrivée des divers pèlerinages. — A 9½ hrs, Messe solennelle en plein air. — Sermon par Sa Grandeur Mgr Laffèche.

Après la Messe, réunion de Messieurs les Directeurs et des membres des Discrétoires de chaque Fraternité, présidée par Sa Grandeur Mgr Laffèche. — Vénération des saintes Reliques par les pèlerins.

A 1 h., grande procession autour du Sanctuaire, chaque Fraternité marchera sous sa bannière. — Consécration à la Sainte-Vierge. — Rénovation de la profession. — Bénédiction du Très Saint Sacrement.

NOTA. — 1. Les Fraternités des divers diocèses sont invitées à prendre part à cette manifestation.

2. Au Sanctuaire les Tertiaires revêtiront le grand costume religieux.

3. Deux pèlerinages partiront de Montréal : L'un, composé uniquement des dames, partira le lundi 9 Sept., à 7½ hrs, du quai Jacques-Cartier, par le bateau *Trois-Rivières*. Prix, \$1.00. L'autre Mixte partira de Montréal, le 10 Sept., à 4 hrs du matin, par les chars du Pacifique. Il s'arrêtera à toutes les stations intermédiaires, entre Montréal et Trois-Rivières. Prix : \$1.25 de Montréal. Prix réduits pour les autres stations.

PELERINAGE

PAR LE VAPEUR TROIS-RIVIÈRES. — *Via le St-Laurent.*

& Sainte-Anne de Beaupré.

Mardi, le 10 septembre. — *Pèlerinage de femmes.*

Départ. — A 8 heures P. M. du quai Bonsecours.

Prix du billet. — Aller et retour, \$2.00.

Directeur. — M. Caisse, curé de Batiscan.

N. B. — Pour cabines, billets, etc., s'adresser à M. Desmarais, 1645 rue Notre-Dame, ou à 182 rue Saint-Laurent.

Chronique

ORDINATIONS à la cathédrale. — *Samedi*, le 31 août, Mgr l'archevêque de Montréal a conféré la *Tonsure* à MM. A. Corbeil, E. Trudeau, F. X. Tousignant, H. Lachapelle, J. Jetté, A. Pigeon, J. Riopel, A. Plante, J. Granger, du diocèse de Montréal, ainsi qu'au Frère L. Léger, des Clercs de Saint-Viateur.

Dimanche, le 1^{er} septembre, Sa Grandeur a conféré la *Tonsure*, au Frère J. Lafortune, des Clercs de Saint-Viateur ; les *Ordres Mineurs*, à MM. les abbés J. Clément, A. Cadot, H. Perreault, A. Perreault, D. Bordeleau, B. Brunet, A. Hétu et A. Perreault, du diocèse de Montréal ; l'*Ordre sacré du Sous-Diaconat*, à MM. les abbés E. Paré, L. Brunette, J. Bélair, H. Champagne, A. Perras, L. Marion et L. Laporte, du diocèse de Montréal ; l'*Ordre sacré du Diaconat*, à MM. les abbés A. Perreault et O. Mousseau, du diocèse de Montréal.

Nominations. — Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal ont été nommés :

- M. l'abbé F. L. T. Adam, chapelain de l'hôpital civique de Montréal ;
 “ “ C. Brisset, second aumônier à l'Asile Saint-Jean de Dieu ;
 “ “ C. Lamarche, vicaire à Saint-Joseph de Montréal ;
 “ “ E. Chevalier, vicaire à Saint-Jean Dorchester ;
 “ “ R. Contant, vicaire à Sainte-Scholastique ;
 “ “ D. Côté, vicaire à Saint-Roch de l'Achigan ;
 “ “ J. Lamoureux, vicaire à Sainte-Elizabeth du Portugal ;
 “ “ J. Thibaudeau, vicaire à Sainte-Gunégonde ;
 “ “ A. Morin, chapelain des Clercs de Saint-Viateur, à Saint-Remi ;
 “ “ E. Joly, chapelain des Clercs de Saint Viateur, à Berthier.

Petit séminaire de Sainte-Thérèse. — *Changements.* Aux dernières élections, M. l'abbé H. Cousineau a été élu supérieur, procureur et économiste ; M. l'abbé A. Vaillancourt a été nommé vice-supérieur et curé de la paroisse. M. le chanoine A. Nantel devient directeur des grands-séminaristes, M. l'abbé A. Brunet, professeur de Mathématiques et M. l'abbé A. Jasmio, professeur de Philosophie. M. l'abbé A. Péladeau, quitte le ministère pour devenir professeur de Méthode et M. l'abbé A. Papineau ordonné prêtre dernièrement, est chargé de la classe de Syntaxe. MM. les abbés J. O. Labonté et D. Nepveu quittent le séminaire, l'un

pour entrer dans le ministère, l'autre pour aller étudier à Rome. Les autres prêtres de cette maison gardent les fonctions qu'ils occupaient l'année dernière.

Les parties de plaisir du dimanche. — On garde bien encore le jour du dimanche, en se reposant ; mais trop généralement on se garde de servir Dieu dévotement. On se repose en s'amusant ; on se repose pour s'amuser. En effet on semble choisir à dessein le jour que nos ancêtres nommaient le saint jour du dimanche, pour les parties de plaisir lointaines. Des familles entières s'ébranlent, emportées par le tourbillon. Quelqu'un qui parlerait de la messe dominicale, à ce moment-là, serait pris pour un revenant d'un autre âge.

On interpréterait bien mal notre pensée, si l'on croyait que nous sommes de parti pris hostiles aux récréations honnêtes, mieux connues par nos pères que par leurs enfants. Mais nous ne pouvons comprendre que les hommes de foi n'opposent aucune résistance, chez eux, aux abus qu'ils réprouvent au fond, et ne réclament pas ouvertement, avant la part du monde, la part de Dieu.

La publicité des suicides. — Nous lisons dans *la Vérité* de Québec : « La Société des médecins et pharmaciens de la ville de Berne a pris dans sa dernière séance, à l'unanimité, la décision suivante :

« Depuis 20 ans, la moyenne annuelle des suicides en Suisse est de 650 ; c'est une proportion qui n'est dépassée qu'en Saxe et en Danemark. On a pu observer, en outre, que, dans nos grandes villes, à intervalles plus ou moins longs, on voit se succéder, coup sur coup, un certain nombre de suicides dans lesquels le premier cas agit souvent à la manière d'une suggestion et pousse des esprits prédisposés à commettre le même acte de désespoir. Il serait donc à souhaiter qu'à l'avenir la presse quotidienne s'abstint de parler des suicides. Cette résolution sera portée à la connaissance de la presse suisse. »

Ne serait-il pas à propos d'agir de même au Canada où les suicides deviennent une véritable épidémie ? »

A nos abonnés de la ville. — Comme le versement de leur abonnement se fait ordinairement dans le courant de ce mois, nous prions nos abonnés de la ville de nous faire parvenir au plus tôt le montant de leur souscription. Ceux qui demeurent près de l'archevêché sont engagés à se rendre à nos bureaux où ils nous trouveront tous les jours dans l'avant-midi. Les personnes plus éloignées pourront correspondre par lettre. Que l'on songe, qu'en prévenant ainsi la visite du collecteur, on nous épargne une dépense assez considérable, ce qui contribue au succès de notre œuvre. Nous faisons donc un appel pressant à ceux qui sont en compte avec nous et nous espérons qu'il sera entendu de tous.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Léon XIII et les jésuites. — Dans une lettre que le Souverain-Pontife vient d'adresser au Général des Jésuites, il loue le zèle déployé par la Compagnie dans les missions de l'Égypte supérieure, pour former le clergé copte, et faire régner la vie chrétienne parmi le peuple. Afin de permettre aux dites missions de combattre l'influence des écoles hétérodoxes et de multiplier les édifices du culte, Léon XIII leur assigne une somme importante. Sa Sainteté conclut en exprimant l'espoir de voir revenir au catholicisme les orientaux et en premier lieu les Coptes, qui, annonce-t-on, enverront prochainement une députation à Rome.

Mgr Cyrille Macaire, vicaire apostolique des Coptes, vient, en effet, d'adresser à un prélat de la Congrégation de la Propagande une lettre, où nous lisons le passage suivant : « Je vous annonce la conversion de quatre cents schismatiques : la population est extraordinairement émue. Je repars pour me rendre de nouveau au milieu d'elle et terminer ma visite pastorale ; deux villages de la Mudirieh (*Préfecture*) d'Assiout m'attendent pour faire leur abjuration ; ils ne voulurent pas recevoir l'évêque schismatique à sa dernière visite parmi eux. » — D'une autre lettre également parvenue à la Propagande, il résulte que la cité de Sohag, chef lieu de la préfecture de Girgeh, demande aussi tout entière à rentrer dans l'unité catholique.

Le Saint-Siège et le Mexique. — On confirme qu'un prélat romain va être envoyé en mission extraordinaire au Mexique, pour traiter du retablisement des relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la République mexicaine, relations interrompues dès la mort de l'empereur Maximilien.

Le prélat, chargé de cette mission, est Mgr Nicolas Averardi, ancien auditeur de la Nonciature de Paris et actuellement régent de la Pénitencierie apostolique et auditeur de *Rote*.

A la Vaticane. — Les recherches des érudits à la bibliothèque vaticane, déjà si grandement facilitées par la munificence

de Léon XIII, vont l'être encore davantage par la publication des *catalogues*, destinés à diriger ces recherches, surtout en ce qui concerne les précieux manuscrits dont la bibliothèque vaticane a été enrichie de longue date.

A cet effet, le Saint-Père a voulu, dans sa munificence, assigner des fonds spéciaux pour l'impression de ces catalogues, au fur et à mesure que la publication en est prête.

« On vient de publier à la Typographie vaticane un gros volume intitulé : *Bibliothecæ Ap. Vaticanæ Codices manuscripti recensiti jubente Leone XIII. P. M.* C'est le cinquième des volumes parus jusqu'ici, et il porte comme indication spéciale, cette épigraphe : *Codices Urbinate græcos edidit Cosimus Domnaiolo.*

Apostolat de la prière

*Intention générale pour le mois de septembre, approuvée et bénie
par le pape :*

Les religieuses missionnaires.

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT CE MOIS :

DIVIN Cœur de Jésus, je vous offre par le Cœur immaculé de Marie, les prières, œuvres et souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour les religieuses missionnaires, afin que vous daigniez les soutenir dans les rudes labours de leur Apostolat et faire prospérer toutes leurs œuvres. Ainsi soit-il.

AUX PRIÈRES

Sr Sainte-Françoise-Xavier, (Henriette Bileau), des sœurs de la Miséricorde, Montréal.

M. René Tielemans, Botunga, (Congo, Afrique.)

La Compagnie 

DE

 Pianos Pratte

Ancienne Maison L. E. N. PRATTE

FACTEUR PIANO " PRATTE "
DU

Et importateurs de Pianos, d'Orgues et
d'instruments de musique.

L'ASSORTIMENT le plus varié et le plus riche
en Canada.

LES PLUS BAS PRIX.

MANUFACTURE :

SCIÈRES :

HUNTINGTON, P. Q.

ST-FAUSTIN, P. Q.

Bureaux et Magasins :

1676 rue NOTRE-DAME

MONTREAL

L. E. N. PRATTE,

Directeur-Gérant.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

"AU BON MARCHE"

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

Pour la Première Communion

N'oubliez pas que nous sommes les seuls éditeurs d'une NOUVELLE IMAGE, c'est une des plus belles qui n'a jamais été vu.

Veuillez nous demander un échantillon et nous l'enverrons gratis aux personnes qui pourront en vendre.

WISINTAINER & DALCECCIO

Encadreur et Importateur de Chromos, Moulures et Globes

Spécialité : Ouvrages en Cire.

En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

ALBERT LEFEBVRE

Chapelier et Manchonnier

IMPORTATEUR

Toutes Marchandises du dernier Gout et de Première Qualité.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du Clergé et des Communautés religieuses.

1794 — rue Ste-Catherine — 1794

N. SIMONEAU ELECTRICIEN — PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL 1276

Pastilles Composees d'Ecorce d'Orme



Pour Enrouement, Irritation des Bronches, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Asthme, etc.

Ces pastilles sont d'une utilité spéciale aux chanteurs, prédicateurs, orateurs sujets à souffrir d'Enrouement.

PRIX DE LA BOITE - - - 10 CENTIMS

DOUZAINÉ DE BOITES - - - 75 CENTIMS

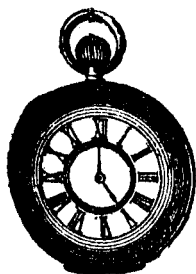
En vente partout.

Dépôt général :

Pharmacie CHEVAL & GAUVREAU

501 RUE ST-JACQUES

Près de la Gare du Grand-Tronc.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général —

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL, Can.

INDISPENSABLE

UTILE COMME UN DICTIONNAIRE

O'est un

Dictionnaire de santé,
Mine de richesses,
Puits de bonheur.

Ceux qui le possèdent sauveront toujours leur argent
et leur santé, et bien souvent leur vie.

Le Medecin de la Famille

Encyclopédie de Médecine et d'hygiène
publique et privée

Contenant la description de toutes les maladies connues, et les
meilleures méthodes de les traiter et de les guérir, par le

Dr S. LAOHAPELLE ET AUTRES

Docteurs-médecins, professeurs, praticiens et spécialistes distingués.

Volume de 1300 pages grand in 8vo, illustré de nombreuses
planches en couleurs et de belles gravures, et bien relié.

Cet ouvrage est unique en son genre, d'une valeur inappré-
ciable, et indispensable au foyer domestique.

Il est recommandé par les meilleurs médecins comme sûr,
judicieux et digne de confiance ; et par le clergé comme absolu-
ment moral.

C'est le guide médical par excellence des familles.

Recommandé spécialement au clergé, aux prêtres mission-
naires, aux communautés religieuses et aux institutions ensei-
gnantes.

Nous offrons à ceux-ci des conditions spéciales tant que
l'édition durera.

VENDU QUE PAR SOUSCRIPTION.

Pour plus de détails, s'adresser pour les éditeurs, à

W. H. COLLINS

291 rue Queen, - Ottawa.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médallé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Saull-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

PHARMACIE KNEIPP :

Tous les médicaments et spécialités de la CURE D'EAU

CAFE DE GLANDS DOUX

CHAPELURE pour POTAGE de SANTE, etc. Demandez le Catalogue.

HENRI LANCTOT, Pharmacien, 299½, rue St-Laurent, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

H. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

J. B. PILON & FILS

ENTREPRENEURS DE
POMPES FUNEBRES

ETABLI EN 1879

*Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité*



2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

Tel. Bell 8302. Tel. Marchands 567

Raisins Valences ! !

Nous offrons à des prix excessivement bas

20,00 Boites de Raisins Valence

Ordinaires et Layers

Les Meilleures Marques Sur le Marché.

Ecrivez pour Prix.

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montréal.
EPICIERS EN GROS

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pépinière, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 10 A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

20 Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

30 Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRERES

Marchands de Chaussures

2027 RUE NOTRE-DAME.

Carre Chaboillez

MONTREAL.

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de
Montréal.

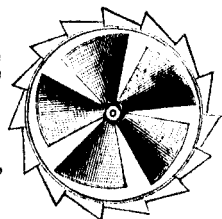
Reconnu pour la supériorité de ses Chaussures.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le
plus moderne et le plus efficace
pour la ventilation parfaite des

*Edifices Publics,
Manufactures, Eglises,
Maisons d'éducation,
Résidences, Ecuries,
Cabinets d'aisance, Etc.*



L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est
qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre
vent, mais aussi par la différence de température de
l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seule-
ment établit un courant d'air continu, mais aspire ou
pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air
vicié, etc.

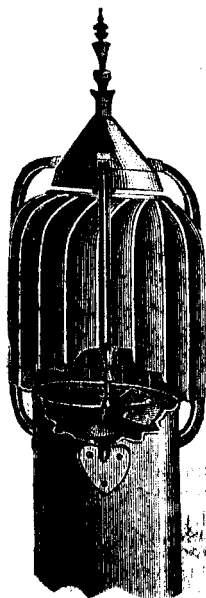
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé
par un grand nombre des principaux architectes, et est
déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et
maisons d'éducation, etc. *Fait en plusieurs grandeurs.*

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et Couvreur.

421, rue CRAIG, Montréal.



CHS DESJARDINS & CIE

Eabricants et Importateurs de

CHAPEAUX ECCLESIASTIQUES

1537 RUE STE-CATHERINE

Les efforts que nous avons faits depuis des années, en vu de nous procurer la matière première à bon marché, nous permettent aujourd'hui de vous offrir les Chapeaux ecclésiastiques, de première qualité, aux prix suivants :

Chapeaux Romain en Cachemire	\$2.00
“ “ Futre fin	2 50
“ “ Soie, bon	2.00
“ “ Soie, extra	2.50
“ Français, en Peluche	3.00
“ “	3.50

Aussi un assortiment des plus complet de Capots en caoutchouc.

Nous faisons de grands préparatifs pour notre commerce de Fourrures de la prochaine saison.

Nos livres sont toujours ouverts à tous les messieurs du clergé.

Tous les chars de la ville passent à notre porte.

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

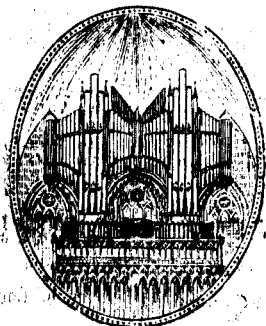
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

Références : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.